

ARTICLE DE RÉPONSE À JORGE JULCA ET GIFT MTUKWA
Seri Damarwanti, Indonesia Nazarene Theological College, région Asie-Pacifique

Réponse à Jorge Julca

Je suis d'accord avec l'opinion de Jorge L. Julca selon laquelle la mission de prêcher l'Évangile doit être précédée de la connaissance de Jésus-Christ. Qui est-il ? Qui est Jésus-Christ aux yeux du monde ? Et qui est Jésus-Christ selon moi ? La question de Jésus à Pierre est une question qui est adressée à nous tous. « Qui les gens disent-ils que je suis ? » Et ensuite, qui dites-vous que je suis ? (Mat. 16.13-17). La question est à la fois une réflexion et une confession sur l'identité de Jésus-Christ. Cela devient la question la plus importante à laquelle répondre avant de partir en mission. La mission commence par une connaissance vraie et biblique de Jésus-Christ. Comment le prêcherons-nous si nous ne le connaissons pas bien ?

Ce document répondra en utilisant le même format et ajoutera également quelques points importants liés aux circonstances en Indonésie. Donc, en utilisant les mêmes points, nous montrerons comment leur application peut être utilisée dans le contexte indonésien. Il est à espérer que cela facilite des points de vue et des expériences corrects basés sur la contextualisation de la mission dans chaque pays.

Fondement théologique d'un paradigme christologique de la mission

Nous trouvons trois moments théologiques clés pour tracer une voie dans notre missiologie : son incarnation, sa crucifixion et sa mort, et sa résurrection. Ceux-ci sont choisis parce que ces sujets constituent les parties les plus importantes de la construction de l'identité et de l'image de Jésus-Christ. Bien sûr, en discutant de tous les points, l'image de Jésus-Christ dans chaque pays, culture et ethnie variera grandement, en fonction du contexte qui façonne la perception de la communauté.

C'est aussi vrai en Indonésie. L'Indonésie a une population complexe, pluraliste et très hétérogène. Il existe six grandes religions acceptées : musulmane, protestante, catholique, bouddhiste, hindoue et confucéenne. L'Islam est la religion majoritaire. Il y a environ 85,2 % de musulmans et 14,8 % pour les autres religions. Donc, les chrétiens sont minoritaires. De même, il y a 1 340¹ ethnies en Indonésie, la plus importante étant les javanais. En 2014, l'ethnie javanaise comptait cent millions de personnes (40 %) parmi 250 millions d'Indonésiens.² Il est donc très important de comprendre chacun des groupes. Une compréhension claire et précise de ces communautés sera très utile pour construire un point missionnaire jusqu'à elles.

L'Incarnation de Jésus : Dieu est devenu comme nous.

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... » (Jean 1.14).

La base de l'incarnation de Jésus est écrite en Jean 3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... ». L'amour de Dieu pour les êtres humains est la motivation de l'œuvre de salut de Dieu pour l'humanité qui a été accomplie à travers le corps de Jésus. «...Il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (Colossiens 1.22). Christ est devenu homme et a vécu avec les hommes. Avec un corps humain, il a expérimenté le fait d'être humain. Physiquement, le Christ était humain et a ressenti ce que l'humanité ressent. Il était parfait dans son existence en tant qu'être humain. Il était également parfait dans son existence en tant que Dieu. En Hébreux 2.14, il est dit : « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ».

¹ Kewarganegaraan, Indonésie, 2010

² Sejarah Kewarganegaraan, Indonésie, 2010.

Au début de son évangile, Jean écrit : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu... « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous... » (Jean 1.1-2 ; 14). Le Christ existe depuis le commencement. Il est la Parole, et la Parole habite parmi les hommes. La présence de Jésus au milieu de l'humanité était l'existence de la présence de Dieu au milieu de l'humanité.

Pour les musulmans, Jésus-Christ occupe une place particulière. Le Coran le connaît sous le nom Isa Almasih, un prophète et qui a des disciples. Anton Wessels écrit que l'image de Jésus dans le Coran reste une influence décisive pour l'avenir dans l'Islam.³

En arabe, « Parole » est traduit *Kalam*. Le *Kalam* de Dieu signifie la Parole de Dieu. Dans la perspective chrétienne, le *Kalam* de Dieu est Jésus-Christ. Les musulmans connaissent aussi le terme *Kalam Allah*. C'est un terme populaire pour les musulmans. Le *Kalam Allah*, c'est leur livre, le Coran, dans lequel sont écrites toutes les paroles de Dieu pour l'humanité. Cela signifie qu'en utilisant le terme « Parole de Dieu », les musulmans le comprendront comme la Parole de Dieu, et les chrétiens comprennent que c'est Jésus-Christ, la Parole qui est devenue humaine.

Kalam Allah peut être un pont pour communiquer l'Évangile aux musulmans. Cependant, en dehors du contexte de la communication de l'Évangile, les chrétiens en Indonésie doivent être prudents et sages. La prudence et la sagesse sont nécessaires pour éviter les tensions avec d'autres personnes ou groupes de personnes. La problématique « tribu - religion - race » est un sujet sensible et conflictuel dans la société.

³ Anton Wessels, *Memandang Yesus: Gambaran Yesus Dalam Berbagai Budaya*, BPK Gunung Mulia, Jakarta, 1990, p. 35

La crucifixion et la mort de Jésus :

Son sacrifice est la preuve suprême de l'amour.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs,

Christ est mort pour nous » (Rom. 5.8).

La passion et la mort du Christ sur la croix est une démonstration de l'amour de Dieu pour l'homme. Par sa mort sur la croix, Jésus-Christ a souffert de plusieurs façons. Il a souffert physiquement du fait d'être persécuté et blessé. Les blessures et le sang qu'il a versé sont une preuve de sa souffrance. Cette manière douloureuse et humiliante de mourir augmenta sa souffrance psychique. En tant qu'être humain, il a éprouvé une souffrance parfaite, ou complète.

La mort du Christ à la croix est devenue un moment d'échange, la punition que l'homme doit recevoir pour le péché contre le salut éternel. « Mais nous voyons Jésus, qui a été fait de peu inférieur aux anges pendant un temps, maintenant couronné de gloire et d'honneur, parce qu'il a souffert la mort afin que par la grâce de Dieu il puisse mourir pour tous... Et libérer ceux qui, toute leur vie, ont été tenus en esclavage par leur peur de la mort » (Ibrani 2.9, 15).

W. A. Criswell écrit :

L'homme a une autre peur de la mort, parce qu'il ne sait pas avec certitude ce qu'il y a exactement après la mort. Notre Sauveur est venu nous sauver de cette peur, à travers sa victoire sur la mort et le tombeau. Désormais, nous ne faisons plus l'expérience de la mort ; nous comprenons la mort comme l'entrée dans le ciel. C'est la voix de Dieu qui nous accueille dans son Royaume grâce au sacrifice expiatoire de Jésus. L'expiation de Jésus fait de la mort une entrée dans son Royaume. La mort est la porte d'accès au paradis, l'entrée dans son royaume. À travers les souffrances de Jésus, nous pouvons entrer dans le Royaume de Dieu.⁴

⁴ WA Criswell, *Pencipta dan Penebus: Teologi dan Kristologi*, Jakarta, STTI Philadelphia, 2016, p.117

Alors que signifie la croix pour les chrétiens aujourd'hui ? La croix n'est pas seulement un symbole de la souffrance et du sacrifice du Christ, mais aussi l'identité des chrétiens. La croix devient un élément vital pour construire sa foi en Christ. En Indonésie, le christianisme étant l'une des religions reconnues par le gouvernement, celui-ci n'a pas toujours une image positive. Cela est dû à l'histoire de la nation. Le christianisme est entré en Indonésie par l'intermédiaire d'un missionnaire venu d'Europe, au même moment que le colonialisme. La colonisation, qui a duré plus de 350 ans, a causé beaucoup de souffrances au peuple. Jusqu'à aujourd'hui, la perception que le christianisme est la religion des colons est toujours présente dans la mémoire du peuple. Il n'est pas étonnant qu'en Asie, l'image du Christ soit souvent appelée « le Christ colonial ».⁵

La domination des musulmans en tant que groupe majoritaire s'applique à toutes les sphères de la vie. Cela a donné peu de possibilités aux groupes minoritaires de connaître l'égalité et la justice dans la vie. Ce n'est pas une exagération pour le répondant de dire que montrer ouvertement le symbole de la croix, c'est avoir le courage d'exprimer son identité en tant que chrétien. Parce que d'habitude, l'identité de la personne est cachée pour éviter la pression de la société.

La résurrection de Jésus : Espérer en Christ face à un monde de désespoir

« Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons... »

(2 Corinthiens 4.5)

La résurrection du Christ est devenue le cœur de la foi chrétienne. Jésus est vivant ! Il est au milieu d'une église qui croit en Lui. Il dit que là où il y a deux ou trois personnes rassemblées

⁵ Anton Wessles, *Memandang Yesus: Gambaran Yesus Dalam Berbagai Budaya*, BPK Gunung Mulia, Jakarta, 1990, p. 21

en son nom, Il sera présent parmi eux. Jésus est avec nous. Il vit ! « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » (1 Corinthiens 15.55). Jésus a vaincu la mort. La puissance de la mort n'a aucun pouvoir sur Lui et nous participons tous à sa résurrection. Aucun autre être humain dans ce monde ne peut vaincre la mort et la puissance de Satan, excepté Jésus. Il a prouvé sa puissance en tant que Dieu par sa résurrection.

Après que le Christ soit ressuscité des morts, il est monté au ciel et depuis ce moment jusqu'à maintenant les croyants attendent son retour pour régner en tant que roi. « Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1.11). Maintenant, nous attendons tous avec impatience le moment où la promesse sera révélée.

La majorité des Indonésiens sont javanais (41 %). Il y a une figure mythique dans la culture javanaise appelée *Ratu Adil*, le roi de la justice. Le mythe révèle qu'il viendra un chef qui sera un sauveur ; il apportera la justice et la prospérité à son peuple. Le roi s'appelle aussi « Erucokro ». Sartono Kartodirjo écrit : Il existe deux types de mouvements Ratu Adil. Le premier : orientation de ce monde (agressive, radicale et révolutionnaire). Le second : orientation d'un autre monde (spirituelle, espoir).⁶ Certains Javanais attendent avec impatience la figure de *Ratu Adil*. Ils croient qu'un jour quelqu'un sera capable de les libérer des pressions de la vie : la maladie, la pauvreté et d'autres souffrances.

La figure de Jésus Christ en tant que Roi divin répond aux critères d'un Ratu Adil, donc ce point peut être utilisé comme un pont dans la communication de l'Évangile avec eux. *Ratu*

⁶ Sartono Kartodirjo, dans *Menyongsong Ratu Adil*, Bambang Noorsena, Yogyakarta, Yayasan Andi, 2003, p.77

Adil en tant que source d'espoir et de libération est semblable à Jésus Christ qui est l'espoir de la foi chrétienne pour la vie éternelle.

Conclusion à la réponse de Julca

Par une observation profonde de la christologie, nous reconnaissons trois moments importants en Christ qui peuvent être utilisés comme un pont pour apporter l'Évangile à tous. Ces trois entrées vers l'Évangile sont : son incarnation, sa souffrance et sa mort, et la résurrection. Il est indispensable d'apprendre à très bien connaître le contexte socioculturel pour trouver et construire des ponts qui puissent établir des liens et transmettre l'Évangile à tous.

Réponse à Mtukwa

Dans le document écrit sur la base de 1 Thessaloniens 2.1-12, il y a plusieurs principes des efforts missionnaires de Paul pour s'adresser à autrui pour le Christ. Certes, le contexte du lieu et des personnes ne peut être ignoré car pour être efficace, tous les éléments du contexte ont contribué à former le modèle d'évangélisation utilisé par Paul.

Thessalonique était une ville hétérogène. Beaucoup de Grecs et de Juifs et d'autres groupes s'y trouvaient. L'église de Thessalonique a été fondée par Paul, la congrégation étant majoritairement grecque. Avant de devenir chrétiens, ils étaient kafir. Beaucoup de disciples de Paul étaient des gens de la classe supérieure (Actes 4.17). Les Thessaloniens étaient une congrégation en croissance, à la fois en nombre et en qualité de foi. Dans ces circonstances, il y avait toujours un risque d'apostasie dans l'église, alors dans ses lettres Paul insistait sur l'importance de garder la foi contre les assauts des personnes trompeuses (2 Thessaloniens 2.2). La vue de Paul sur les Thessaloniens est enregistrée en 1 Thessaloniens 1.8. Leur foi forte et inconditionnelle avait été rapportée non seulement dans le royaume d'Achaïe et de Macédoine, mais aussi ailleurs. Les Thessaloniens étaient la couronne du ministère de Paul.

Le principe du dépouillement de soi

Dans la discussion de « La Conduite des messagers » (p. 7-8), l'auteur inclut des citations concernant le principe de dépouillement de soi comme suit :

Paul, tout comme le Christ, a renoncé à ses droits et ne les a pas utilisés pour ses propres désirs égoïstes, bien qu'il ait le droit de le faire. Il a choisi de renoncer à ses privilèges en choisissant l'amour comme expression de son Évangile. F. F. Bruce a raison d'affirmer : « Aucune autre attitude ne conviendrait aux prédicateurs d'un Évangile qui proclamait comme Seigneur et Sauveur celui qui s'était « dépouillé **lui-même** » (Phil 2.7) pour l'enrichissement d'autrui ». La similitude entre *en mesōhumōn* (parmi vous) et *en mesōhumōn* (Luc 22.27) est indéniable. Le ministère de Jésus caractérisé par le service envers autrui est ici incarné par les missionnaires. Pour Paul, se comporter comme un esclave du Christ et d'autrui est devenu son **mode opératoire**.

L'auteur explique l'attitude de base de Paul qui a choisi d'abandonner tous ses droits en tant qu'apôtre et responsable de l'église, et a choisi de lutter pour gagner sa vie. Bien qu'il en ait eu le droit, il a choisi de ne pas profiter de la facilité qu'un tel droit lui fournirait. Certains des principes et des vérités que l'on peut tirer de cette question sont les suivants :

Jésus en tant que fondateur

Le ministère de Jésus et l'œuvre du salut pour l'humanité commencent à partir du point du dépouillement de soi (Philippiens 2.7). Le terme « ressemblance à Dieu » (*morphe théos*), parle de l'essence et des qualités de Dieu que Jésus possédait, avant et après qu'il soit devenu humain. La Bible déclare que Jésus est Dieu.

Le terme « se dépouiller soi-même » est *la kénose* (en grec) du mot racine *keno /kenoun*, ce qui signifie : rendre vide, rendre sans réputation. Le mot « se dépouiller soi-même » au verset 7 ne dit pas qu'il a abandonné ses attributs divins. Il traite du contexte dans lequel il prend la forme d'un serviteur qui est prêt à obéir et qui ne tient pas compte de ses propres préoccupations et besoins. Ainsi, l'acte de la kénose du Christ signifie que le Christ n'a abandonné aucun de ses attributs divins au moment de son incarnation, mais il a volontairement limité l'utilisation libre

de ces attributs divins selon son dessein, vivre parmi les hommes avec toutes leurs limites et souffrir la mort comme un sacrifice pour le péché de l'homme. Jésus était divin dans son existence.

Son choix d'être serviteur était un sacrifice, non seulement d'avoir un statut social très bas au sein de la société, mais aussi de graves conséquences psychologiques à cause du terme « serviteur » (*doulos*), ce qui signifie esclave / serviteur dont le droit à la vie est entièrement entre les mains de son maître. Il doit obéir et servir fidèlement son maître sans conditions.

Au verset 8 : Jésus a été obéissant jusqu'à la mort. Le terme « obéissant » (grec : *hupokoos*) signifie : soumis, obéissant. La mort sur une croix était la punition la plus abjecte et honteuse qui soit. Pour les Juifs, mourir sur une croix était une malédiction de Dieu. Donc, en tant qu'être humain, il avait le statut le plus bas (serviteur) et connut la manière la plus méprisable de mourir (crucifié).

Paul en tant qu'imitateur

Le choix d'être serviteur a aussi quelques conséquences. En Luc 22.27 - avoir le statut de serviteur signifiait que Jésus serait toujours parmi les êtres humains, en particulier dans les communautés auxquelles ils devaient s'adresser à des personnes et les influencer, les Juifs et les disciples. Ceci est cohérent avec le modèle d'évangélisation de Paul. Il suivait Jésus comme modèle d'évangélisation. Jésus a formé le modèle de l'Évangile et il est parti du point où il s'est dépouillé lui-même et est devenu le serviteur de tous les hommes.

De même, Paul part du point de conscience pour répondre à l'appel de Dieu à prêcher l'Évangile. Le processus de dépouillement de soi subséquent de Paul passe par la « libération » de ses droits d'apôtre et de responsable d'église, faisant le choix de travailler pour gagner sa vie en tant que fabricant de tentes et de se mêler à beaucoup de gens et d'être en interaction avec eux

pour la cause de l'Évangile. La décision de Paul était de servir, de ne pas être un fardeau pour l'église et de vivre avec sa congrégation. C'est la façon dont il a choisi de s'adresser au plus grand nombre de gens possible pour l'Évangile.

Citant les écrits de Paul dans le contexte de son intérêt primordial à répandre l'Évangile, plusieurs principes relatifs à l'idée de se dépouiller soi-même de Philippiens 2.7 sont inscrits 1 Corinthiens 9.19-22. En 1 Corinthiens 9.19, Paul écrit qu'il est en fait un homme libre qui a la liberté de choisir, mais il choisit consciemment d'être un serviteur pour tous. Le mot « serviteur » dans ce passage a le même sens que le *douloo*, du mot *duolos*, qui a la même signification que le « serviteur », qui est évoqué en Philippiens 2.7. Ainsi, Paul utilise non seulement la même voie que Jésus, mais il choisit aussi le même rôle que Jésus a lui-même choisi, à savoir être serviteur. Le principe de « disposition des droits » de Paul pour atteindre le plus de gens possible pour Christ apparaît dans les principes suivants :

« Je suis devenu comme... »

En se rapprochant d'un groupe particulier, l'apôtre Paul s'est fait semblable au groupe de personnes qu'il cherchait à toucher (versets 20, 21, 22). « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns ». L'apôtre Paul a *renoncé* à son ancienne identité et a pris le rôle de l'une des communautés du contexte dans lequel il s'adressait aux gens. Le mot *renoncé* signifie abandonner ou refuser de prendre part ou de soutenir. Paul reste un être humain, mais il ne peut pas complètement abandonner son identité culturelle. Il est toujours juif mais il choisit de devenir autant que possible comme les personnes qu'il essaie d'atteindre. Paul avait toujours l'identité qu'il avait apprise de son groupe d'origine, il ne peut pas humainement la laisser totalement derrière lui. Cependant, il peut choisir de la mettre de côté et, autant que possible, de devenir comme ceux qu'il est venu servir. Il ne sera jamais non plus à 100 % comme tous les

Thessaloniens... mais il est aussi pro-actif et intentionnel que possible pour mettre de côté ses antécédents culturels et s'assimiler à la culture de Thessalonique et pour vivre dans ce contexte. Paul s'identifie comme membre d'un groupe cible à travers : la compréhension de leurs perspectives, sa vie avec eux et le fait d'agir selon leurs habitudes (qui ne sont pas contraires à l'Évangile). Il est disposé à aimer n'importe qui pourvu qu'il puisse influencer davantage de personnes pour Christ. C'est ce que Paul a fait pour s'adresser aux Thessaloniens.

« Afin d'en sauver... »

Il prend l'attitude de « devenir comme... » avec un but clair : « afin que je puisse gagner ces gens pour le Christ » (versets 19, 20, 21). Paul a comparé son but au but du Christ pour en sauver autant que possible pour Christ. Ceci est accompli en : donnant sa propre vie, son temps, son énergie, son attention, ses sentiments (amour), son argent, totalement dans un but, qui est d'en sauver le plus possible pour Christ (objectif externe) et pour son rôle dans l'Évangile (objectif interne).

Le modèle pour le contexte indonésien

L'Indonésie est un pays formé d'un archipel composé de 17 504 grandes et petites îles⁷ sur lesquelles vivent plus de 263 846 946 d'habitants en 2016⁸. L'Indonésie est le quatrième pays le plus peuplé du monde et le pays musulman le plus peuplé du monde avec 220 millions de musulmans, soit 85,2 % de la population. Protestants (8,9 %), catholiques (3 %), hindouistes (1,8

⁷ Merdeka News, 19 Août 2017, 12/12/2017

⁸ Bps.go.id

%), bouddhistes (0,8 %) et autres (0,3 %) y compris le confucianisme. Il s'y trouve plus de 300 groupes ethniques, 1 340 tribus⁹ et 1 158 langues.¹⁰

Il existe tellement de tribus diverses en Indonésie avec des coutumes et des cultures différentes qui ont abouti à des approches variées dans l'évangélisation. Chaque région a ses propres traditions et cultures. Certaines régions tolèrent l'hétérogénéité, qu'elle soit religieuse, ethnique ou raciale. Mais il y a aussi des zones fermées à la diversité. L'ouverture des églises en Indonésie nécessite une stratégie particulière en raison de la réglementation gouvernementale. Et à l'heure actuelle, ce n'est pas une période facile. Témoigner du Christ et partager la Bonne Nouvelle avec quelqu'un, en particulier avec les Musulmans, nécessite une approche spécifique pour éviter les conflits au sein de la société. Surtout au cours de la dernière décennie, la question de la « tribu - religion - race » est devenue un sujet très sensible qui peut facilement causer des troubles dans la société. Cette question nécessite une attention particulière dans l'évangélisation.

Les approches de Paul dans le partage de l'Évangile sont très pertinentes pour le contexte en Indonésie, même si la recherche et les observations passées étaient destinées au contexte d'une communauté différente. Un amour sincère et pur, pas sentimental et égocentrique, avec de la transparence et sans motivations cachées, voilà des caractéristiques de compassion qui sont nécessaires pour approcher la communauté dans son contexte (1 Thessaloniens 2.3-5). Le principe consistant à être disposé à servir et à vivre le principe « Je suis devenu comme... » aidera le serviteur de Dieu à entrer dans ces contextes (1 Corinthiens 9.19-22).

Connaître et comprendre la communauté nécessite des recherches approfondies. La recherche sur les caractéristiques d'une communauté nécessite un temps relativement long, elle est

⁹ Kewarganegaraan Indonésie 2010

¹⁰ BPS 2010

coûteuse et nécessite une orientation bonne et claire. Une stratégie planifiée doit prévoir une démarche de recherche. Différentes régions auront des cultures différentes. Les différences culturelles détermineront les différents modèles d'approche. Une stratégie spécifique pour une communauté spécifique. Tant d'Indonésiens ne connaissent pas l'Évangile de Jésus-Christ. L'Indonésie a besoin d'être touchée par la mission, qui conduira ses habitants à Jésus.